

Métier **Enseignant**
● Pratiques pédagogiques

Cycles
1 à 3

Claire Rigaud
Marie-Christine Dortier

Détecter et aider les **ÉLÈVES DYS**

Outils inspirants pour un accompagnement réussi !

Comprendre les différents troubles DYS
Créer ou **adapter** ses ressources au cas par cas
Appliquer les conseils et les outils en classe

Vuibert

Métier **Enseignant**

● Pratiques pédagogiques

Cycles
1 à 3

Claire Rigaud, orthophoniste
Marie-Christine Dortier, enseignante

Détecter et aider les **ÉLÈVES DYS**

**Outils inspirants pour
un accompagnement réussi !**

Vuibert

À découvrir aussi chez Vuibert :

- *Je prépare ma classe de TPS-PS*
- *Je prépare ma classe de MS*
- *Je prépare ma classe de GS*
- *Je prépare ma classe de CP*
- *Je prépare ma classe de CE1*
- *Je prépare ma classe de CE2*
- *Je prépare ma classe de CM1*
- *Je prépare ma classe de CM2*
- *Guide du professeur des écoles – Cycles 1 à 3*
- *La classe flexible – Guide pratique pour repenser sa classe*
- *Mon Bullet Agenda de professeur des écoles 2021/2022*
- *Mon Planner de professeur des écoles 2021/2022*

ISBN : 978-2-311-40892-4

Conception intérieure et illustrations : Marie Dortier

Conception couverture : Marthe Oréal

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur. S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie: 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél.: 01 44 07 47 70.



Sommaire

INFO/INTOX 5

Trois prérequis essentiels aux apprentissages écrits 9

Prérequis 1. L'importance du « bien voir » 11

Prérequis 2. L'importance du « bien percevoir » 18

Prérequis 3. La conscience phonologique 25



Chapitre 1 – La dyslexie. Trouble spécifique de la lecture 31

1. Comprendre la dyslexie 33

2. La dyslexie en classe 38



Chapitre 2 – La dysorthographe. Trouble spécifique de l'orthographe 47

1. Comprendre la dysorthographe 49

2. La dysorthographe en classe 53



Chapitre 3 – La dyscalculie. Trouble spécifique des mathématiques 63

1. Comprendre la dyscalculie 65

2. La dyscalculie en classe 71



Chapitre 4 – La dysphasie. Trouble développemental du langage oral 82

1. Comprendre la dysphasie 85

2. La dysphasie en classe 90



Chapitre 5 – La dyspraxie. Trouble du geste et de la coordination

100

- 1. Comprendre la dyspraxie** 103
- 2. La dyspraxie en classe** 110



Chapitre 6 – La dysgraphie. Trouble spécifique de l'écriture

125

- 1. Comprendre la dysgraphie** 127
- 2. La dysgraphie en classe** 132



Chapitre 7 – Le syndrome dysexécutif. Trouble spécifique des fonctions exécutives

141

- 1. Comprendre le syndrome dysexécutif** 143
- 2. Le syndrome dysexécutif en classe** 150

Dispositifs d'aide et de soutien

161

- Dispositifs officiels en France** 162

Cinq éclairages à garder en tête

175

- Les fonctions cognitives** 176
- Les 4 piliers de l'apprentissage selon Stanislas Dehaene** 177
- La double tâche** 178
- La collaboration : le terreau de la réussite** 179
- 12 conseils à destination des parents** 180

Boîte à outils

181

- Liens utiles** 182
- Ressources/Matériels/Logiciels** 185
- Sigles Dys** 189
- Bibliographie** 190

INFO/INTOX

Un élève ayant un trouble DYS présente souvent plusieurs types de difficultés scolaires.

INFO

Actuellement, on parle de trouble spécifique des apprentissages. Il est spécifique parce qu'il a trait à un domaine bien précis, mais ses manifestations sont souvent plurielles (exemple : un élève souffrant d'un syndrome dysexécutif pourra avoir des difficultés au niveau des mathématiques, de l'expression orale, de la compréhension).

D'où l'importance de réaliser plusieurs examens pour cerner les difficultés et poser un diagnostic.

L'ordinateur en classe n'est pas une bonne idée, l'élève va se sentir différent de ses camarades.

INFO et INTOX

L'ordinateur en classe à destination des élèves DYS est effectivement une différenciation. C'est une manifestation visible du handicap qui, lui, est invisible.

L'aide devient problématique si aucune information n'a été donnée au préalable à la classe. Il est important que les autres élèves soient au courant de ce que sont les troubles DYS, leurs conséquences sur les apprentissages, et pourquoi des aides sont mises en place.

Refuser les compensations par peur de la stigmatisation reviendrait à priver de lunettes un élève myope.

DYSLEXIQUE

Un diagnostic, c'est avant tout une étiquette qui enferme l'enfant !

INFO et INTOX

Un diagnostic a pour but de mettre un mot sur des difficultés, de comprendre et de relativiser. Il devient dangereux lorsque l'on définit l'enfant par son diagnostic et qu'il en devient prisonnier.

Il faut simplement veiller à ne pas tomber dans cette dérive en mettant toujours le diagnostic au service de l'enfant, et ne pas hésiter à le questionner au besoin.

Avant, les troubles DYS n'existaient pas !

INTOX

Les troubles spécifiques des apprentissages ont toujours existé, mais c'est avec l'apogée des neurosciences et de l'imagerie cérébrale que l'on a pu apprendre à les reconnaître et à mieux les appréhender.

Les aménagements/adaptations et les compensations doivent être mis en place avant que l'élève DYS soit en échec scolaire.

INFO

C'est absolument vrai ! Et ce, pour plusieurs raisons :

- Le trouble est durable, donc il doit être pris en compte car il ne va pas « guérir » avec le temps.
- Les élèves DYS sont très souvent en situation de double tâche sans que l'on en prenne conscience, et obtiennent des résultats en dents de scie qui ne sont pas le miroir de leurs compétences.
- Souvent intelligents, ces élèves sont en compensation permanente, ce qui les épuise et les ralentit.
- C'est prendre soin d'eux à long terme, en évitant d'user leur estime de soi, leur volonté et leur confiance !

Un élève qui écrit mal est forcément dysgraphique.

INTOX

Une difficulté peut en cacher une autre. En effet, un élève qui écrit mal pendant une dictée peut souffrir d'une dysorthographe. Il sera tellement focalisé sur l'objectif d'orthographier correctement les mots que son écriture en deviendra brouillonne.

Les difficultés scolaires et/ou d'apprentissage cachent systématiquement un trouble DYS.

INFO et INTOX

Non, c'est le cas dans 4 à 6 % des cas seulement !

Les difficultés scolaires peuvent avoir plusieurs origines :

- L'environnement (social, familial, affectif, pédagogique...) : l'élève souffre d'un retard et non d'un trouble.
- Une déficience (sensorielle, motrice, intellectuelle...).
- Un trouble neurodéveloppemental (DYS).

Un élève souffrant d'un trouble DYS a souvent peu d'estime de lui-même.



INFO

C'est malheureusement vrai. Très souvent, les élèves DYS ont une forte tendance à l'autodépréciation.

Intelligents, ils ont souvent une conscience fine de leurs difficultés et sont frustrés de ne pas se voir réussir.

Un enfant souffrant d'un déficit intellectuel peut également avoir un trouble DYS.

INTOX

Si les manifestations peuvent se ressembler, il n'en reste pas moins que leur cause est différente. Une déficience mentale peut, à elle seule, expliquer un retard et des difficultés scolaires.

Le suivi thérapeutique d'un enfant DYS peut être court et s'arrêter alors que des difficultés sont encore présentes (orthophonie, psychomotricité, ergothérapie...).

INFO

Le but d'un suivi thérapeutique est d'équiper l'élève afin qu'il soit autonome et à l'aise dans les apprentissages (avec des aménagements fonctionnels si besoin).

Le suivi est suspendu quand ces trois points sont atteints.

On ne vise ni la norme, ni la perfection.

Les aménagements en classe doivent être gardés même si l'élève obtient de bons résultats scolaires.

INFO

Les aides apportées en classe ont pour but de soulager l'élève DYS, d'éviter de le mettre en double tâche et ainsi de lui permettre d'exprimer son vrai potentiel.

Si, avec des aménagements et adaptations, il obtient de bonnes notes, c'est que ces aménagements fonctionnent.

Les résultats sont le reflet de son travail et de ses compétences. Il serait discriminant et injuste de lui enlever ces aménagements.

L'ergothérapie permet de guérir la dyspraxie.

INTOX

La dyspraxie est un trouble durable. Ce serait une erreur de viser la guérison. Il est important de garder cette idée en tête : on ne cherche pas à atteindre la norme car le fonctionnement est atypique.

La rééducation ergothérapique œuvre pour atténuer l'impact du trouble sur les apprentissages. Le but est d'augmenter l'adaptabilité de l'élève par des soins et des aménagements en classe.

Il en va de même pour l'orthophonie et la psychomotricité.

Travail et volonté : voilà ce qu'il manque aux enfants DYS pour réussir !

INTOX

C'est évidemment faux, à bien plus d'un égard !

D'abord, en affirmant cela, on nie le handicap invisible qui entrave largement les apprentissages de l'élève. Ensuite, c'est bien souvent harnachés d'une volonté farouche que ces enfants traversent leur cursus scolaire. Enfin, pour un même résultat, ils doivent fournir beaucoup plus d'efforts qu'un élève lambda.

Les difficultés d'un élève allophone sont uniquement dues à sa non-maîtrise de la langue française.

INTOX

Un élève allophone présente souvent des difficultés d'apprentissage. La non-maîtrise du français ne le préserve pas, cependant, de souffrir d'un trouble DYS. C'est pourquoi il est important de rester vigilant et de garder en tête, face à des difficultés persistantes, la possibilité d'un trouble.



Trois prérequis essentiels aux apprentissages écrits

Prérequis 1. L'importance du « bien voir »	11
1. Comprendre et entraîner	11
2. Les 5 habiletés du traitement visuel	11
3. Les signaux d'alerte	13
4. Le trouble neurovisuel	13
5. Cas pratique	15
6. Fiche pratique	16

Prérequis 2. L'importance du « bien percevoir » 18

1. Comprendre et entraîner 18
2. Les 5 habiletés du traitement de l'information auditive 19
3. Les signaux d'alerte 20
4. Le trouble du traitement auditif (TTA) 20
5. Cas pratique 22
6. Fiche pratique 23

Prérequis 3. La conscience phonologique 25

1. Comprendre et entraîner 25
2. Les 4 habiletés phonologiques 25
3. Les signaux d'alerte 26
4. De quoi avons-nous besoin pour apprendre à lire et à écrire ? 26
5. Cas pratique 28
6. Fiche pratique 29

Prérequis 1

L'importance du « bien voir »

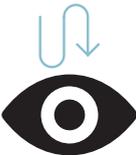
1. Comprendre et entraîner

Lors de sa naissance, le bébé en ouvrant ses yeux commence à explorer le monde du regard, à analyser et à intégrer des informations visuelles. Ses compétences, à ce niveau-là immatures, vont s'affiner et se développer tout au long de la petite enfance. À l'entrée en maternelle, le jeune élève va entraîner ses habiletés pour préparer l'entrée dans l'écrit.

Par exemple, lorsque l'on joue à trouver les différences entre deux images, on entraîne le cerveau à différencier deux formes visuellement proches, ce qui plus tard aidera à distinguer deux lettres miroirs comme le b et le d. Cet entraînement, dans les premières années d'école, est essentiel car il va être le terreau dans lequel l'écrit va pouvoir s'enraciner.

2. Les 5 habiletés du traitement visuel

Les apprentissages écrits sont visuellement très contraignants. Lire, par exemple, requiert des yeux une discipline, une attention visuelle et une organisation stricte.

Habilité visuelle requise pour les activités écrites	Rôle	Que proposer ?
 1. Un balayage visuel organisé	<ul style="list-style-type: none">• Revenir à la ligne (sans en sauter une).• Lire tous les mots dans la phrase (sans en oublier).• Respecter l'ordre des mots dans une phrase.	<p>Favoriser l'utilisation du « doigt curseur » ou d'un « guide ligne » pour soutenir les yeux au début de l'apprentissage en lecture.</p> <p>L'enfant abandonnera naturellement cette béquille lorsqu'il n'en aura plus besoin.</p>

 <p>2. Une bonne acuité visuelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Voir les lettres lorsqu'elles sont proches (sur un livre par exemple). • Voir les lettres lorsqu'elles sont plus loin (au tableau). 	<p>Demander un contrôle ophtalmique systématique avant le CP. Ayant grandi avec cette réalité visuelle depuis l'enfance, l'élève qui voit mal ne manifestera pas forcément d'inconfort ou de gêne.</p>
 <p>3. Des mouvements oculaires précis et efficaces, à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des fixations efficaces (fixer son œil sur une lettre et pas une autre). • De bonnes saccades (mouvements rapides et brefs des yeux). • Une poursuite oculaire juste, pour suivre de manière fluide une ligne de texte. Des yeux qui collaborent (<i>a contrario</i> d'un œil qui domine l'autre). 	<ul style="list-style-type: none"> • Différencier les lettres visuellement proches (exemple : b/d). • Ne pas inverser les lettres au sein d'un mot (exemple : on/no). • Ne pas inverser les syllabes dans un mot. • Lire les mots jusqu'au bout (ne pas deviner les fins de mots). • Respecter l'ordre des lettres dans un mot. 	<p>Demander un contrôle orthoptique au moindre doute.</p>
 <p>4. Des ressources au niveau de l'attention visuelle</p>	<p>Rester concentré sur l'activité en cours et avoir une bonne exploration visuelle.</p>	<p>Éviter les distracteurs visuels trop importants (trop d'affiches, trop de matériel sur la table de l'élève).</p>
 <p>5. Un bon empan visuo-attentionnel (nombre d'unités distinctes qui peuvent être traitées et retenues simultanément dans une séquence de mots)</p>	<p>Pouvoir traiter plusieurs groupes de lettres en même temps (exemple : copier un groupe de mots au tableau et non faire de la copie lettre par lettre).</p>	<p>Donner à l'élève qui fait de la copie lettre à lettre au tableau des défis progressifs d'écriture (exemple : cette semaine écrire deux lettres d'un coup, puis trois, puis lire d'abord le mot, le garder en tête puis l'écrire...).</p>

Les compétences visuelles deviennent de plus en plus performantes avec l'entraînement. Un élève qui peine à entrer dans la lecture peut souffrir de difficultés au niveau visuel. Reprendre des jeux visuels (cf. fiche pratique de ce chapitre p. 16), d'abord sur des images, puis sur des lettres, peut l'aider à poser les fondements qui lui manquaient pour entrer dans la lecture par exemple.

Le travail visuel préparatoire à la lecture et l'écriture est donc une base importante dont on ne peut faire l'économie.

3. Les signaux d'alerte

- Des yeux souvent rouges ou larmoyants.
- L'impression que l'enfant louche.
- Une copie non efficace.
- Des sauts de ligne.
- Une désorganisation dans l'écriture et sur la feuille.
- Des inversions visuelles.
- Des confusions visuelles (exemple : b/d, m/n, p/q).
- Un devinement en lecture.
- Des oublis fréquents ou des confusions des petits mots liens (exemple : le/la/les).
- De mauvais résultats scolaires ou un désintérêt manifeste pour l'école.
- Une plainte pour des maux de tête.
- Un clignement ou un plissement des yeux récurrent.

4. Le trouble neurovisuel

A. Qu'est-ce que c'est ?

Un trouble neurovisuel est d'origine cérébrale (il n'est pas lié au fonctionnement de l'œil).

Il entraîne des difficultés au niveau des mouvements oculaires (fixation, saccades et poursuite oculaire). Il est difficilement détectable, car il n'est pas facile pour les enfants de formuler une plainte précise.

B. Quelles sont les incidences sur les apprentissages ?

- **La lecture** : sauts de lignes (oublis de mots), inversions de syllabes. Manque de fluidité, lenteur et problèmes de compréhension.
- **L'orthographe** : difficultés de mémorisation visuelle de la forme globale du mot.
- **La copie** : lorsqu'il copie un texte, l'enfant va lentement, il oublie des mots ou des lignes. Il est obligé d'effectuer plusieurs allers-retours visuels au tableau pour recopier un mot. Il a également des difficultés pour « photographier » l'ensemble des lettres du mot.
- **L'écriture** : elle est irrégulière, peu soignée, et l'enfant ne suit pas toujours la ligne.

- **L'arithmétique** : inversion de chiffres (exemple : 17/71), oublis de retenues, difficultés à poser les calculs en colonnes et à aligner les chiffres correctement, il se perd dans les tableaux à double entrée.

- **La géométrie** : difficultés pour reproduire une figure dans un quadrillage, pour relier deux points, pour mesurer précisément. Ces difficultés se dévoilent peu à peu au fil des sollicitations et des exigences liées à l'âge de l'enfant, mais aussi en fonction de ses capacités de compensation.

C. Vers quel spécialiste pouvez-vous orienter votre élève ?

L'ophtalmologue, et un orthoptiste spécialisé en neurovision.



Cas pratique

Max, 7 ans, CE1

L'année prochaine je serai en CE1. J'aime bien l'école, surtout les récréations. J'adore apprendre des choses en classe, et surtout en parler. Ma maîtresse dit que je suis très curieux.

J'aime un peu tout ce qu'on fait sauf quand il faut lire. Le pire, c'est lire des mots devant les autres. Je n'y arrive pas. Ce n'est pas ma faute si les lettres dansent. Mais comment font les autres pour faire la différence entre b et d ?

L'enseignant remarque :

- Des confusions visuelles (exemples : b/d, m/n, p/q).
- Des inversions de lettres (exemples : in/ni, on/no).
- Des sauts de lignes.
- Des oublis ou des confusions sur les petits mots (exemple : le/la/les).
- Des difficultés pour apprendre le code écrit (les graphèmes).

Les parents expliquent que :

- Max n'arrive pas à rentrer dans la lecture.
- Il est motivé et volontaire.
- L'apprentissage du code écrit ne rentre pourtant pas. Les lettres ne s'impriment pas, et c'est comme s'il fallait tout recommencer à chaque fois.

Que pourrait proposer l'enseignant aux parents ?

- Un bilan neurovisuel chez un orthoptiste spécialisé.
- Un bilan orthophonique, si les difficultés de lecture persistent dans le temps.

Comment entraîner les compétences visuelles en 4 étapes ?

Quel est l'objectif de cette fiche ?

Il s'agit de reprendre les bases visuelles et de monter petit à petit en compétence via un programme d'entraînement simple qui permettra aux enfants d'être équipés visuellement pour la lecture.

De petites sessions d'entraînement courtes et régulières (idéalement journalières) sont préférables à une longue session de travail.

Nous vous conseillons de proposer ces quatre étapes sur des dessins de plus en plus complexes, puis passer sur du matériel signifiant (lettres/mots/nombres).

Étape 1. Identifier un modèle (avec des images)

Consigne : retrouve l'image identique au modèle.



modèle



1



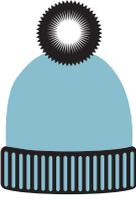
2



3

Étape 2. Identifier l'image différente du modèle

Consigne : retrouve l'image qui est différente du modèle.

			
modèle	1	2	3

Étape 3. Analyser le sens de l'image

Consigne : retrouve l'image qui va dans le même sens que le modèle.

			
modèle	1	2	3

Étape 4. Analyser des différences de plus en plus complexes dans les images

Consigne : mets les images identiques ensemble.

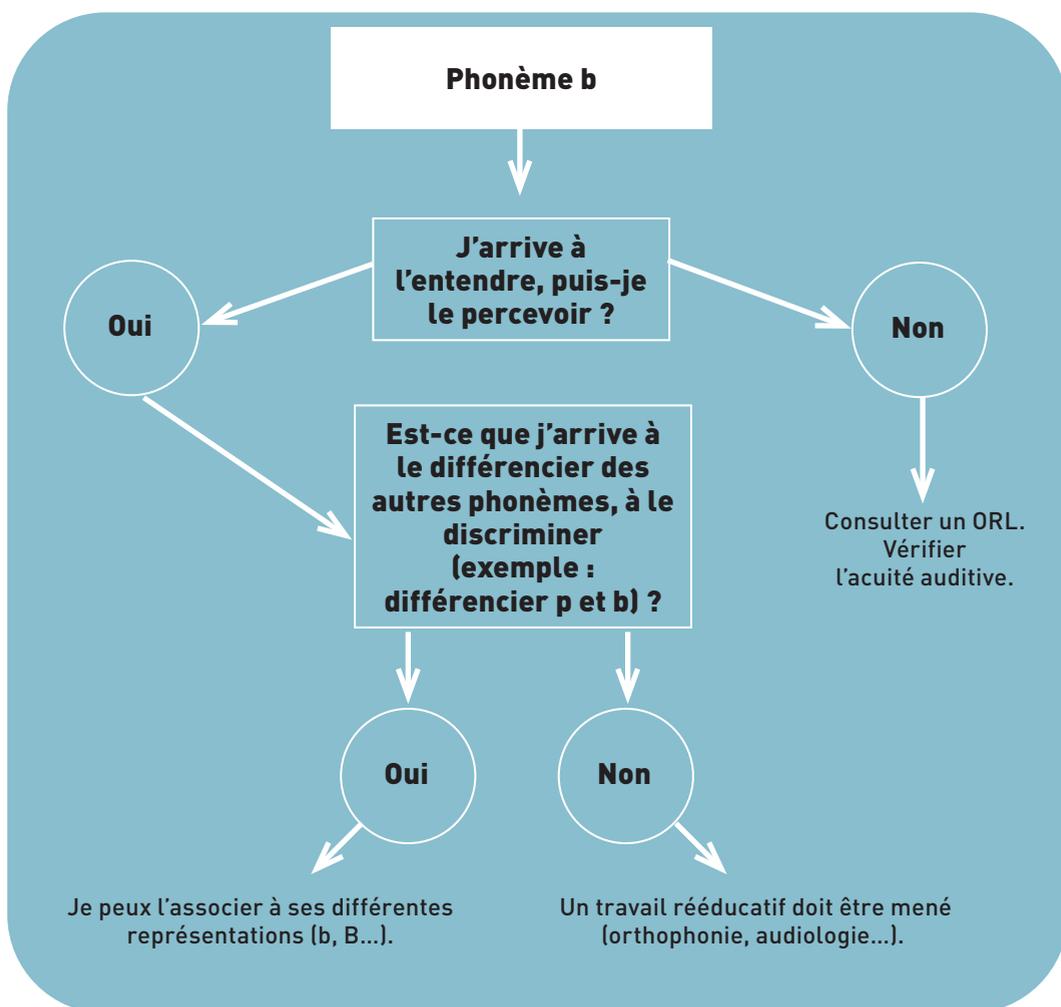
			
1	2	3	4
			
5	6	7	8

Prérequis 2

L'importance du « bien percevoir »

1. Comprendre et entraîner

Lorsque l'enfant développe la lecture et l'écriture, il doit mobiliser de nombreuses compétences. Il va s'appuyer notamment sur les sons, les phonèmes qu'il perçoit et qu'il a appris à différencier.



Détecter et aider les **ÉLÈVES DYS**

Outils inspirants pour un accompagnement réussi !

Entre théorie et outils pratiques pour la classe, ce livre vous permettra de comprendre les différents troubles DYS et de créer ou adapter vos ressources au cas par cas.

Tous les troubles DYS y sont abordés pour permettre une vue d'ensemble :

- **La dyslexie.** Trouble spécifique de la lecture
- **La dysorthographe.** Trouble spécifique de l'orthographe
- **La dyscalculie.** Trouble spécifique des mathématiques
- **La dysphasie.** Trouble développemental du langage oral
- **La dyspraxie.** Trouble du geste et de la coordination
- **La dysgraphie.** Trouble spécifique de l'écriture
- **Le syndrome dysexécutif.** Trouble spécifique des fonctions exécutives

Chaque chapitre propose une structure récurrente pour un repérage facile des outils et des questions utiles à se poser :

- **Comprendre le trouble :** aspects théoriques, signaux d'alerte, observations des parents...
- **Le trouble en classe :** exemples de difficultés en classe, que peut faire l'enseignant, cas pratiques, fiches pratiques, regards croisés avec un professionnel...

Ce livre propose également de nombreuses rubriques complémentaires pour avoir toutes les informations indispensables :

- Info/Intox
- Les prérequis essentiels à maîtriser
- Les dispositifs officiels d'aide et de soutien
- La boîte à outils

Claire Rigaud, orthophoniste, et Marie-Christine Dortier, enseignante, sont toutes les deux au cœur des sujets DYS depuis de nombreuses années.

ISBN : 978-2-311-20892-4



9 782311 208924